



Illustration: Chantal Blouin, S.R.C.

ANNÉE PASTORALE 2007-2008
DIOCÈSE DE RIMOUSKI

INTRODUCTION

Au cours de l'année pastorale 2006-2007, j'ai visité l'ensemble du diocèse de Rimouski. Je m'étais donné les objectifs suivants :

- prendre le pouls de la vie des communautés et des secteurs, particulièrement en regard du plan d'action de notre Chantier diocésain;
- apporter une parole de reconnaissance et d'encouragement aux nombreuses personnes engagées dans les divers domaines de la vie pastorale;
- échanger avec les gens et, dans la mesure du possible, répondre à leurs interrogations.

Les considérations suivantes se limiteront à ce qui me paraît le plus important pour l'avenir de notre Église diocésaine. Un texte plus développé est disponible sur le site Internet du diocèse www.dioceserimouski.com. ⇨

D'abord, quelques considérations générales sur notre Chantier diocésain. Par la suite, comme cadre de mes réflexions, je me servirai des symboles illustrant les trois principaux lieux de la mission :

- la **bergerie** où se retrouvent les « habitués » de nos communautés chrétiennes;
- le **champ** qui est le lieu de la première évangélisation et, pour une bonne part, de la catéchèse qui la prolonge;
- la **mer** qui évoque le monde et les caractéristiques de notre temps et les caractéristiques de sa culture.

(À coup sûr, ces catégories sont ouvertes l'une sur l'autre et leurs frontières ne sont pas étanches.) Je conclurai par quelques réflexions sur la place du prêtre et des personnes qui collaborent avec lui dans l'exercice de sa charge pastorale.



1. Notre Chantier diocésain

Plus la mise en œuvre de notre Chantier diocésain progresse, plus il me semble avoir été une véritable grâce pour notre Église diocésaine. Nous avons fait ensemble plusieurs bons choix :

- en ciblant trois questions dont la principale portait sur la catéchèse;
- en nous recentrant sur la mission et ses volets : formation à la vie chrétienne (fonction prophétique), vitalité de la communauté sacerdotale (fonction sacerdotale, surtout pour la liturgie), présence de l'Église dans le milieu (fonction royale);
- en donnant priorité à la communauté locale, qui est première par rapport au secteur, si nécessaire soit-il;
- en invitant les communautés locales à désigner des responsables pour chacun des volets de cette mission (éventuellement un délégué). À mesure que le nombre de prêtres diminue, les responsabilités doivent se déplacer vers la base.

Chantier nous a donné une vision d'Église, un projet pastoral et un plan d'action. Ils n'ont pas perdu leur pertinence. À nous de continuer dans cette foulée. D'autant plus que ce que nous avons commencé à

mettre en œuvre est encore fragile. C'est le temps d'enchauffer, d'arroser, de sarcler... les pousses commencent à peine à poindre.

2. La bergerie

Au sens plus précis du terme, la bergerie est le lieu de la pastorale plutôt que de la mission. C'est par des soins pastoraux que les « brebis » sont nourries à la table de l'Eucharistie, à la table de la Parole, à la table de la charité fraternelle.

2.1. La table de l'Eucharistie

Au cours des dernières années, le sacrement de l'Eucharistie a été très valorisé par les papes Jean-Paul II et Benoît XVI. Nous sommes également invités à nous préparer au Congrès eucharistique international de juin 2008.

Toutefois, même si l'Eucharistie reçoit beaucoup d'attention théologique et pastorale, même si beaucoup de bénévoles s'impliquent pour que les célébrations soient belles et signifiantes, la pratique dominicale continue à diminuer, surtout à cause du décès des personnes plus âgées.

De plus, il y a moins de prêtres pour la célébrer. Dans un secteur comme celui d'Avignon, depuis plus de 15 ans, chaque communauté chrétienne célèbre l'Eucharistie à tous les 15 jours. Dans le JAL, c'est maintenant une Eucharistie par mois dans chaque communauté. Y a-t-il un risque que certaines de nos communautés chrétiennes s'habituent à des célébrations sans Eucharistie, préférant, par exemple, des Adaces plus faciles à comprendre ou une messe télévisée? C'est surtout en pensant à la place de l'Eucharistie dans nos communautés que j'ai pris la décision de demander des prêtres colombiens.

Comment profiter du Congrès eucharistique pour faire accéder à une meilleure compréhension de l'Eucharistie? Je propose que, sans exclure les autres fidèles, nous soyons particulièrement attentifs aux catéchètes et aux jeunes catéchisés. Puisque beaucoup de catéchètes ne sont pas des habitués de nos assemblées dominicales, nous pourrions les aider à bien préparer leurs jeunes à célébrer l'Eucharistie et leur première communion. Une partie de cette formation pourrait se faire à l'aide d'une récente publication de l'Office de catéchèse du Québec : « Célébrer ma vie avec Jésus ».

Des questions telles que l'adoration du Saint-Sacrement, la communion aux funérailles présidées par des diacres ou des laïques sont abordées dans une lettre pastorale qui sera bientôt rendue publique.

2.2. La table de la Parole

La table de la Parole est dressée pour les personnes présentes à nos célébrations et participant aux activités de nos communautés.

Il faut reconnaître que beaucoup a été fait, au cours des dernières années, pour redonner à la Parole de Dieu la place qui lui revient. Mais celle-ci est appelée à grandir encore, tant dans les groupes ou mouvements où elle est partagée régulièrement que dans les rencontres de catéchèse où les jeunes, leurs catéchètes et leurs parents la redécouvrent avec joie. De plus, les célébrations de la Parole augmenteront dans nos communautés chrétiennes.

Le thème du Synode 2008 est « La Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église ». Pour éviter de surcharger notre programme pastoral, je propose que nous concentrons nos

efforts sur deux réalités : la catéchèse continue et les célébrations sans Eucharistie.

2.3. La table de la vie fraternelle

Nous en faisons tous l'expérience, il existe beaucoup de manifestations de vie fraternelle dans nos communautés chrétiennes. À commencer par celle qui existe entre les personnes engagées dans divers services pastoraux, mouvements ou cellules de vie chrétienne.

Dans l'ensemble, on répond bien aux besoins des personnes âgées, malades, handicapées ou démunies. De plus, une floraison d'activités, visant à répondre à des besoins diversifiés, permettent souvent de tisser des liens entre les membres de la communauté.

2.4. Les secteurs

Le secteur peut être considéré comme une unité de services, au bénéfice des communautés qu'il regroupe.

Au cours des dernières années, les secteurs se sont multipliés et souvent agrandis. Sur ce point, j'estime intéressant le consensus qui semble s'établir présentement à l'effet qu'il serait généralement préférable de ne pas agrandir les secteurs mais, lorsque nécessaire, de confier plutôt deux secteurs à un même prêtre. Car, au fil du temps, il s'est développé une vie de secteur qui risquerait de se compliquer ou d'être inhibée lors d'un agrandissement.

Dans l'ensemble, l'expérience pastorale des secteurs s'est avérée heureuse. En plusieurs endroits, elle a permis l'engagement d'une agente ou d'un agent de pastorale, elle a favorisé concertation, mise en commun et vie fraternelle.

Une célébration eucharistique de secteur (sans Adace dans les autres paroisses du secteur) a des effets heureux et encourageants. Une question mérite cependant d'être posée : quel est le meilleur équilibre entre la fréquence des Adaces et celle des messes de secteur? Y a-t-il un risque que plusieurs personnes n'aillent pas à la messe de secteur (pour raison de coût, de circulation plus difficile en hiver, etc.) et, puisqu'il n'y a pas d'Adace, qu'elles se déshabituent de la fréquentation dominicale? La réponse n'est pas nécessairement la même suivant les secteurs.

2.5. Le soutien financier

Quelle est la santé financière de la bergerie? Elle présente, elle aussi, un défi majeur pour l'avenir. On peut illustrer ce défi par la diminution progressive des surplus d'opération de l'ensemble des fabriques. Par ailleurs, il est assez étonnant de constater que, depuis 1997, l'avoire net des fabriques a enregistré une augmentation constante, surtout à cause de la vente de propriétés. Une trentaine de paroisses possèdent un avoir net inférieur à 30 000 \$.

D'après une évaluation assez approximative, la dîme serait payée par environ 40 pour cent des fidèles. Le nombre et la diversité des activités effectuées par les assemblées de fabrique afin de boucler leur budget sont assez impressionnants.

Au cours de ma visite, j'ai tenté d'aider les gens à entrevoir l'avenir, advenant le cas où il faut abandonner ou démolir son église, voire fermer la paroisse.

3. Le champ

Le champ, c'est le lieu de la première évangélisation (pour beaucoup de jeunes, la catéchèse correspond à une première évangélisation). La parabole de Jésus dit : « Le Semeur sortit (de la bergerie) pour semer. »

Or, la semence peut tomber sur des terrains peu propices : le chemin, le sol pierreux, à travers les ronces et les épines. La catéchèse continue, qui est présentement offerte aux jeunes de niveau primaire, en dehors du milieu scolaire, va à contre-courant de la culture ambiante.

Étonnamment, jusqu'ici, cette opération de catéchèse continue tient le courant, comme la truite ou le saumon dans l'eau rapide d'une rivière. De 70 à 75 pour cent des jeunes parents acceptent cette démarche pour leur enfant. De plus, très peu de jeunes décrochent. Certains semblent être là par obligation mais, dans l'ensemble, ils sont intéressés. Beaucoup de jeunes sont sensibles au témoignage dévoué de leurs catéchètes.

À la vérité, les plus beaux moments de ma visite pastorale, je les ai vécus en regard de la catéchèse continue, lors de rencontres de jeunes ou de leurs catéchètes. Parmi celles-ci, beaucoup de jeunes mamans, pleines de vie, visiblement intelligentes et dévouées. À peu près toutes reconnaissent qu'elles en bénéficient elles-mêmes beaucoup. De même pour les parents, lorsqu'ils s'impliquent

véritablement. « C'est en donnant que l'on reçoit », disait François d'Assise.

Cette opération de catéchèse continue représente incontestablement un sujet d'espérance pour notre Église diocésaine. Car, nous voulons le croire, une part de la semence de la Parole de Dieu et de la catéchèse tombe dans une bonne terre. Ce qui ne diminue pas l'ampleur des défis qui se présentent à nous :

- la relève, la formation et le soutien des catéchètes;
- l'implication des parents, d'une manière ou de l'autre, qui, seule, évitera l'écueil dans lequel est tombée la catéchèse scolaire;
- que la catéchèse des jeunes s'exprime et se prolonge dans des moments de prière, personnelle ou communautaire (par exemple à l'occasion d'Adaces auxquelles ils participeront activement);
- que l'on puisse assurer des suites à la Confirmation, particulièrement en misant sur la belle fraternité qui s'est développée dans plusieurs groupes de jeunes.

4. La mer

La mer, c'est « le monde de ce temps » avec sa culture, moderne ou post-moderne, sans cesse en évolution et initiatrice de nouvelles manières de penser et de vivre.

En plus d'assumer une responsabilité à l'égard des membres de leur communauté chrétienne (la bergerie), les responsables du volet « présence de l'Église dans le milieu » aident leur communauté chrétienne à rayonner au cœur des réalités sociales. À l'invitation du Concile, ils le font souvent sous le mode de la solidarité (« être avec ») avec les personnes ou organismes oeuvrant au bien-être et à la transformation de leur milieu. C'est le cas de personnes engagées dans leur municipalité, de membres de comités anti-pauvreté, d'Amnistie internationale, de Développement et Paix, des Chevaliers de Colomb, Filles d'Isabelle, Richelieu, Rotary, organismes de protection de l'environnement, etc.

Une visite de tous les secteurs ou paroisses du diocèse révèle l'existence de plusieurs milliers de bénévoles impliqués dans toutes sortes de causes. Ce bénévolat serait difficilement explicable sans amour : amour de Dieu, amour de ses frères et sœurs. Il rend une communauté chrétienne pertinente et crédible. Cela aussi demeure un signe d'espérance pour notre Église.

5. Une synergie pastorale

J'ai considéré séparément chacun des trois grands domaines de la pastorale et de la mission. Mais il va de soi qu'aucun d'entre eux ne peut opérer en cercle fermé. Chacun a besoin des deux autres pour assurer sa fécondité. Ensemble, ils peuvent développer une synergie, *i.e.* un renforcement mutuel.

Ces interactions sont favorisées lorsque les gens travaillent de manière concertée dans des conseils ou comités. C'est aussi le cas lorsque les responsables de chacun des volets oeuvrent en trio (en quatuor avec le délégué).

Un expert en catéchèse disait un jour : « Ne pensons point à un renouveau de la catéchèse sans un renouveau de la communauté; ne pensons point à un renouveau de la communauté sans un renouveau de la catéchèse. » De fait :

- quand la communauté organise la catéchèse, quand elle ouvre les catéchisés à la prière liturgique et à des activités communautaires, quand elle accompagne catéchètes et parents dans une démarche catéchétique, elle rend possible et suscite un renouveau de la catéchèse;
- quand des catéchisés (jeunes et adultes) participent activement à des Adaces et à des Eucharisties, quand ils développent une vie fraternelle dans leur groupe de catéchèse, quand ils réalisent des projets de présence aux personnes âgées ou démunies, ils renouvellent la communauté.

Quand des milliers de parents, de catéchètes et de jeunes s'engagent dans une démarche catéchétique, ils permettent à la communauté d'être évangélisatrice et missionnaire. C'est, pour elle, la plus belle promesse de renouveau. Je propose que le souci de cette synergie soit prioritaire au cours de la nouvelle année.

6. Et les responsables de la pastorale, dans tout cela?

En présentant l'essentiel de ces réflexions à l'occasion de l'Assemblée annuelle des prêtres, j'ai voulu considérer l'effet de ces changements dans leur vie. Elles me paraissent convenir, pour une large part, aux personnes qui « collaborent à l'exercice de leur charge pastorale ».

6.1. Des pasteurs

Au cours des dernières années, j'ai souvent entendu : « Nous aurons à être prêtres

autrement. » Autrement mais en demeurant pasteurs. Rappelons-nous le modèle de pasteur que Jésus nous propose dans le récit d'Emmaüs :

- Il se rend présent aux 2 disciples et marche avec eux (c'est notre « présence de l'Église dans le milieu »);
- Il leur ouvre l'Écriture à ce qu'ils vivent (évangélisation et catéchèse);
- Il prend le repas avec eux (liturgie et vitalité de la communauté).

Un pasteur a la responsabilité d'aider les fidèles et leur communauté à vivre ces 3 volets de la mission.

6.2. Des veilleurs

Prêtres et personnes impliquées en pastorale sont invités à être des veilleurs. « Veillez sur le troupeau qui vous est confié » dit l'Apôtre Pierre. Veiller signifie : ne pas tout faire mais être attentif à ce qui se fait.

Cela implique que l'on partage les responsabilités. Henri Bourgeois écrit : « La coresponsabilité, c'est ce qui se passe quand chacun est aidé par les autres à tenir son rôle propre et se sait responsable d'aider les autres à tenir leur rôle propre. » Prêtres et agents de pastorale ont la responsabilité d'aider chaque personne qui œuvre en Église à « tenir son rôle propre ». Heureux sont-ils si on fait de même à leur endroit.

6.3. Des agents de communion

Ce qualificatif convient bien à des personnes qui sont invitées à une certaine itinérance dans un secteur et des communautés chrétiennes. L'occasion est fréquente alors d'exercer une fonction d'articulation, de liaison, de communion. Mettre en communion, c'est bâtir le Corps du Christ.

6.4. Des personnes spirituelles

Plus que jamais peut-être, en ces temps de changements, nous avons à nous mettre à l'écoute de ce que l'Esprit Saint dit à notre Église, à ce qu'Il dit au cœur des baptisés. C'est seulement si nous puisons sans cesse aux sources de notre vie spirituelle que nous pourrons garder l'espérance et en être témoins.

Rimouski, ce 5 septembre 2007.

+ Bertrand Blanchet

+ Bertrand Blanchet
Archevêque de Rimouski